

## DES NOUVELLES DE...

➤ **NANDO DE COLO**



# NANDO DE COLO

# "C'EST UN OBJECTIF D'ALLER EN NBA"

A bientôt 25 ans, Nando De Colo (1,95 m) s'apprête à vivre un été chargé. Les Jeux Olympiques sont au programme avec une Équipe de France qu'il n'a plus quittée depuis ses grands débuts en bleu il y a quatre ans. En club, il s'est affirmé comme une valeur sûre du Vieux Continent avec Valence mais pourrait bientôt rejoindre les Spurs, qui l'ont drafté au deuxième tour (53<sup>e</sup> choix) en 2009.

Propos recueillis par Julien Guérineau, à Valence

*BasketBall Magazine – Mai 2012*



*BasketBall Magazine – Mai 2012*

## INTERVIEW NANDO DE COLO >

**> Vous évoluez depuis trois ans à Valence, à quand remonte vos premiers contacts avec le club ?**

Décembre 2008 quand j'étais à Cholet. Le Président de l'époque et Toni Muedra, le General Manager, sont venus me voir. Ils m'avaient parlé du rôle que je pouvais avoir dans l'équipe. J'étais content de ce qu'ils me proposaient même si j'aurais voulu en parler avec le coach. Trois mois plus tard Neven Spahija est également venu à Cholet pour me dire qu'il m'attendait comme premier meneur.

En trois ans j'ai connu cinq coaches différents. Neven Spahija, Manolo Hussein, Svetislav Pesic, Paco Olmos et aujourd'hui Velimir Perasovic. Ce n'est pas évident. Surtout lors de saisons très longues où nous aurions parfois besoin de décompresser. Les nouveaux coaches veulent mettre en place leurs systèmes défensifs comme offensifs. Donc ils augmentent le nombre des entraînements pour nous permettre d'assimiler. A Valence les entraîneurs n'ont pas le droit à l'erreur. Les joueurs non

langue, le pays, le championnat et il m'a beaucoup conseillé. La deuxième année à mon retour du Mondial, je suis passé sixième homme sans explication et sans possibilité de démontrer à l'entraînement que je méritais plus (10,7 pts en 20'). Tant pis, il fallait faire avec et je trouve que j'ai fait le taf. Cette année cela est aléatoire, je suis utilisé à toutes les sauces en fonction des blessures : ailier, meneur, arrière (13,5 pts en 26'). Moi je me concentre sur mon jeu. Le plus important ce n'est plus d'être dans le cinq, c'est d'avoir du temps de jeu. Je n'ai jamais eu de problème avec ça, que ce soit en club ou en Équipe de France.

**“J'ÉTAIS PERSUADÉ QUE JE POUVAIS FAIRE QUELQUE CHOSE DE GRAND. JE N'AI JAMAIS DOUTÉ DE MOI.”**

**Dans l'effectif valencien on trouve neuf internationaux en provenance de six pays différents (France, Espagne, Lettonie, Australie, Ukraine, Serbie). Parlez-nous de la concurrence terrible au sein de ces grosses cylindrées européennes...**



J-F Mollere FFB FIBA

**Comment s'est passé votre adaptation à la vie espagnole ?**

Je suis arrivé à Valence avec ma grande sœur et sa famille. Son mari avait l'occasion de prendre des années sabbatiques, elle voulait voyager. Cela m'a permis de ne pas m'occuper de certains détails quand je suis arrivé ici. La famille c'est très important pour moi. Cela me permet de penser à autre chose que le basket. Valence est vraiment une très belle ville et pour un sportif c'est important de pouvoir profiter de certaines opportunités en dehors du basket.

**Vos trois saisons avec Valence ont été marquées par une grande instabilité à la tête de l'équipe...**

plus. Autant la deuxième année je pense que le changement était nécessaire, autant cette saison j'estime que c'était surtout à l'équipe de se bouger. Tout le monde s'y est mis et cela fait la différence.

**Cela a-t-il eu un impact sur votre rôle au sein de l'équipe ?**

Il a varié au fil des années. La première j'étais meneur et titulaire (13,7 pts en 26'). Je savais que j'aurais mon temps de jeu. J'étais très à l'aise dans l'équipe grâce au coach. Il avait bâti une équipe avec de très bons joueurs, sur le terrain mais aussi en dehors. J'ai aussi eu l'avantage de compter sur Florent Pietrus. Il connaissait la



## NANDO ET LES BLEUS

▶ Lorsque Nando De Colo étrenne ses galons d'international à l'été 2008, l'Équipe de France est au fond du trou. Non qualifiés pour les Jeux Olympiques, les Bleus doivent repasser par une périlleuse phase de qualification pour l'Euro 2009. Après quelques matches amicaux, la sélection reçoit le renfort de Tony Parker. Mais lors de son premier match "officiel" c'est bien le Nordiste qui lui vole la vedette. Au terme d'une prestation offensive éblouissante, De Colo se fend de 28 unités face à la Belgique. Depuis, il n'a plus quitté le groupe France et compte 68 sélections au compteur, autant que Parker ou Boris Diaw au même âge. Lors du dernier Euro, le joueur de Valence avait sorti le grand jeu face à la Lituanie ou lors du quart de finale contre la Grèce, contribuant largement à la conquête de la médaille d'argent. Un résultat qui a provoqué un formidable élan de sympathie vis-à-vis de l'Équipe de France : "C'est toujours comme ça, dans n'importe quel sport ou dans la vie en général, quand ça se passe bien, on oublie tout. Il vaut mieux penser au futur de toute façon. Moi j'avais fait quatre campagnes en Équipe de France sans rien gagner... Et je trouvais ça long. Alors j' imagine pour ceux qui sont là depuis 10 ans. Donc j'étais vraiment content pour eux. Le secret c'est la continuité. Moi j'ai connu une quarantaine de coéquipiers en Équipe de France. Maintenant que le groupe commence à être bien établi, on pourra repartir encore plus fort." ■



J.F. Mollere - FFBB - FIBA

## INTERVIEW NANDO DE COLO >



Ici nous sommes 12 joueurs capables de jouer et en ACB, du fait des quotas, il faut mettre un étranger sur la touche. Il faut démontrer chaque semaine à l'entraînement qu'on mérite de jouer plus qu'un autre. Un joueur comme Richard Kuskis qui est titulaire avec l'équipe de Lettonie (16,0 pts de moyenne à l'Euro I) est 12<sup>e</sup> homme ici. Il n'y a pas de jeunes pour faire le nombre comme souvent en France.

**Combien de joueurs français évoluent aujourd'hui aux San Antonio Spurs ?**

(il sourit, perplexe) Deux.

**Et combien seront-ils en 2012/2013 ?**

On verra... Trois j'espère. Ou quatre avec Nicolas Batum qui est agent libre. C'est un sujet qui viendra sur la table après la saison. C'est un objectif d'aller en NBA mais il y a un temps pour tout même si je reste en contact avec le staff des Spurs. Après la draft Dennis Lindsey, l'assistant GM, est venu me voir à Valence avec une liste de trois points à améliorer. Au fil du temps ils ont vu que je m'étais vraiment concentré sur le sujet.

**Vous n'avez pas évolué en Équipe de France cadets ou juniors et vous avez tout à coup explosé à 19 ans en ProA. Pensiez-vous avoir les capacités d'évoluer au niveau que vous avez atteint aujourd'hui ?**

N'importe quel joueur rêve de NBA. Après mes deux saisons à Cholet j'étais persuadé que je pouvais faire quelque chose de grand à condition de continuer à travailler. Je n'ai jamais douté de moi. Sans dire que j'étais le meilleur je savais que j'étais capable de faire des choses. Après il faut tomber sur la personne qui te donne l'occasion de les réaliser. A Cholet c'était Erman Kunter lors d'un match à Reims en novembre 2006. Il avait donné la chance à Rodrigue Beaubois, Garry Florimont et moi. Après mes workouts aux Etats-Unis je me suis dit que je n'étais pas si loin que ça. Une fois drafté j'avais l'opportunité d'évoluer dans un des meilleurs clubs d'Europe pour poursuivre sur ma lancée. J'avais d'autres clubs intéressés, en Russie ou en Grèce. Mais l'ACB est un très bon championnat et avec du recul j'estime que je n'ai pas fait d'erreur sur ce plan. Je me sens bien plus fort aujourd'hui qu'il y a trois ans. ■

ACB